

## ARTICLES DE PRESSE

Présentation de la JMP 2012, Ouest-France du 24/11/2012

### Le pêcheur de demain et le pêcheur d'hier

Pendant deux jours à Lorient, le métier est au cœur des interrogations. Les questions sont nombreuses.

La politique des pêches est au cœur des débats de la Journée mondiale des pêcheurs, qui se tient à Lorient les 23 et 24 novembre. « **Il ne faut pas croire que le pêcheur de demain sera le même pêcheur qu'hier** », lance la Lorientaise Danièle Le Sauce. Pour la présidente du collectif Pêche et développement, l'avenir du secteur doit se construire à l'aune du bon sens. Bon sens politique, bon sens scientifique, écologique, économique, bon sens marin.

La Journée mondiale des pêcheurs va tenter de débrouiller l'écheveau. Car les interrogations déferlent... Le métier de marin attire-t-il toujours ? Est-on pêcheur toute sa vie ? La mer



*Danièle Le Sauce, présidente du collectif Pêche et développement.*

est-elle à moitié vide de poissons, ou à moitié pleine ? La nouvelle politique commune des pêches assure-t-elle un avenir ? L'accès aux espaces marins peut-il être remis en cause ?

Danièle Le Sauce est optimiste. « **La pêche reste un métier de passion, de liberté et d'ascension sociale. Les lycées maritimes sont pleins, c'est un signe d'avenir, non** », indique-t-elle. Encore faut-il que les hommes aient la possibilité de s'épanouir dans leur métier. Par la construction de bateaux neufs, par la garantie d'accès à une ressource commune...

La Journée mondiale des pêcheurs verra aussi Yan Giron exposer son rapport sur l'influence des riches fondations américaines sur la réforme de la politique des pêches en Europe.

**Charles JOSSE.**

Le Télégramme du 23/11/2012

## LORIENT VILLE

# Port de Keroman. Deux jours de débats autour des pêcheurs artisans

23 novembre 2012

**Dans le cadre de la journée des Pêcheurs, le Collectif Pêche & Développement, en lien avec le Comité départemental des pêches de Lorient, organise deux jours de conférences et débats, aujourd'hui et demain, sur la pêche artisanale.**

«La journée mondiale des pêcheurs existe depuis 1997», explique Danièle Le Sauce, présidente du collectif Pêche & développement. «La première a eu lieu en Inde, avec 33 pays et depuis, chaque année, nous organisons des débats dans un port de pêche. Nous étions à Lorient en 2009. Nous y revenons cette année».

### AUJOURD'HUI

De 14h à 15h30. «Comité départemental des pêches du Morbihan». L'application de la réforme des structures professionnelles, valorisation des coquillages, pêche à la coquille saint-jacques.

De 16h à 18h. «Nouvelle approche de la gestion et du contrôle scientifique des pêches». Quel diagnostic sur l'état actuel des ressources, mer à moitié vide ou mer à moitié pleine? Intervenants: Alain LeSann, Jean-Michel Le Ry du Collectif Pêche & Développement; Alain Biseau, Marc Meillat d'Ifremer; Marie-Bénédicte Peyrat de la DPMA; pêcheurs lorientais; Rob Van Ginkel, sociologue et anthropologue des communautés maritimes des Pays-Bas, Affaires maritimes, Contrôles des pêches.

### SAMEDI

De 8h30 à 9h. «Connaissance partagée sur les atteintes aux droits fondamentaux»: Quelles défenses des minorités qui vivent sur leur territoire face aux nouveaux droits qui se mettent en place dans des espaces convoités par d'autres acteurs? Intervenant indonésien: Zainal Arifin Fuad, CCFD Terre Solidaire. De 10h30 à 12h30. «La réforme de la Politique commune des Pêches»: bilan 2009 à 2012. Le premier texte adopté par le Parlement européen sur la réduction des rejets et l'amélioration de la sélectivité est-il encourageant? Les votes d'une majorité du Parlement en la défaveur des quotas individuels transférables sont-ils un signe prometteur? Qu'en est-il du renouvellement de la flottille? Intervenants: Isabelle Thomas, députée européenne; Olivier Le Nézet, comité départemental des pêches du Morbihan; Xoan Lopez, président du groupe pêches traditionnelles CCR Sud Atlantique; pêcheurs lorientais. *Pratique Les débats et conférences, ouverts à tous, se déroulent salle Henry-Verrière du port de pêche de Keroman.*

■ **Tags :** [journée des Pêcheurs](#) [Collectif Pêche & Développement](#) [Lorient](#)





La Tribune du 30/11/2012

## Lycée maritime. Les élèves planchent sur la pêche artisanale



*Les futurs professionnels en formation au lycée maritime en débat, vendredi dernier, lors de la Journée mondiale de la pêche.*

La politique commune des pêches et la pêche artisanale : telle était la thématique sur laquelle ont planché les élèves du lycée maritime et aquacole, vendredi dernier, à Lorient, dans le cadre de la Journée mondiale de la pêche. Clément Sorin, Jérémy Roperch, Brendan Samzun et Henry Mollo sont intervenus dans les débats, d'abord pour expliquer leurs parcours respectifs depuis le CAP jusqu'au Bac professionnel en trois ans, et leurs motivations. Ils ont ensuite évoqué, parmi les problématiques qui concernent leur ave-

nir professionnel, la question de l'investissement dans un bateau, l'accès aux quotas, le rendement maximum durable, la sécurité et la rémunération.

La qualité des argumentations et du débat a impressionné l'assistance, parmi laquelle se trouvaient Olivier Le Nezet, président du comité régional des pêches, Isabelle Thomas, du conseil régional, et Gérard Le Tréquesser, du conseil général. Ils étaient accompagnés par Michel Guyader, Patrice Le Gal et Philippe Le Mignan, enseignants.



Le Marin du 30/11/2012

# sondage Le monde de la pêche de plus en plus apprécié des Français

**Le limage de la pêche, déjà bonne en 2011, est encore meilleure en 2012. Mais le métier reste peu attractif.**

Les discours alarmants n'ont pas entamé le capital sympathie des pêcheurs. Toujours près de neuf Français sur dix en ont une bonne image, révèle le sondage Ipsos présenté au Comité national des pêcheurs (CNPMEM) le 27 novembre. Et le secteur en lui-même atteint 75 % de bonne opinion : il a gagné 3 points en un an.

Une bascule s'est faite depuis 2011 : une majorité (55 %) considère désormais que la pêche évolue dans le bon sens. Les Français estiment que les pêcheurs fournissent des produits de qualité (91 %) et font preuve de professionnalisme (87 %), des scores tous à la hausse.

## VIGIE DE LA MER

Mais surtout, les Français sont de plus en plus convaincus que la pêche respecte les réglementations (d'ailleurs mieux que les autres pays), que ce soit pour la qualité des produits (91 %), la sécurité (83 %), les quotas (74 %) ou la sauvegarde des espèces menacées (89 %). Sur ces deux derniers aspects, les « oui » gagnent 7 points en un an. Et neuf sondés sur dix ont conscience que les règles sont très contraignantes. « Ce qui

s'améliore le plus, c'est le sentiment que les pêcheurs respectent l'environnement », souligne Etienne Mercier, de Ipsos. Ils sont 77 %, contre 67 % en 2011, à penser que le secteur a fait des efforts pour sa protection.

Ces efforts sont perçus dans tous les domaines : préserver le thon rouge, témoigner des perturbations en mer, éviter les captures de mammifères, rendre compte de l'évolution des stocks... « Le pêcheur est perçu comme une sorte de vigie de la mer, partenaire des pouvoirs publics. L'airain du thon rouge a dû beaucoup jouer. » Avec un démol sur les économies d'énergie où seuls 57 % estiment que le secteur progresse.

La majorité des sondés affirme acheter le plus souvent des produits de la pêche française, avec pour première motivation la solidarité avec la filière, puis la qualité des produits. Une intention qu'on ne retrouve pas toujours dans les achats, mais qui monte la performance de la marque Pavillon France.

Mais attention avant d'avoir les chevilles qui enflent. L'image économique est moins bonne. Les Français jugent certes la pêche indispensable (à 85 %) mais seuls 50 % la trouvent compétitive et ils ne sont plus que 35 % à



Land Pageul

**Les Français ont un attachement fort au métier de pêcheur.**

la croire créatrice d'emploi. Et le métier de pêcheur rebute. Il est certes vu comme intéressant et formateur, mais surtout difficile, dangereux, incompatible avec la vie de famille et non rémunérateur. La majorité n'encouragerait pas ses enfants dans cette

voie. Consolation : cette vision a en fait progressé de quelques points depuis l'an dernier, et ceux qui le voient comme un métier d'avenir passent de 22 à 28 %. « Il nous faut communiquer plus pour que ce métier passionnant attire, admet

Gérard Fornit, président du CNPMEM. Il a de l'avenir. On a des armements prêts à investir si l'Europe donne de la visibilité sur les quotas. Il y a de l'emploi, rémunéré à sa juste valeur. »

Solène LE ROUX



Le Marin du 07/12/2012

## pêche artisanale Regards critiques sur la gestion européenne

L'avenir de la pêche artisanale reste plus que jamais suspendu à l'évolution de la gestion et du contrôle scientifique des pêches. C'est principalement de cela dont il a été question lors des rencontres organisées à Lorient les 23 et 24 novembre, à l'occasion de la Journée mondiale des pêcheurs.

La présentation du rapport de Yan Giron, consultant chez Armeris, sur le Blue charity business, lequel apparaît influencer considérablement la politique européenne des pêches (« *le marin* » du 16 novembre) a lancé le débat sur les difficultés de la profession. « **Imposer aux Pays-Bas une pêche basée sur les droits a abouti à plus de rigidité et une perte de résilience** », a indiqué le sociologue Rob Van Ginkel, spécialiste des communautés maritimes néerlandaises, invité de prestige de l'événement piloté par le collectif Pêche et développement.

« **Face à une ressource en déclin ou à des marchés fluctuants, les pêcheurs ont toujours été capables de s'en sortir en ciblant des espèces différentes ou se spécialisant, en multipliant les activités ou en cessant temporairement la pêche**, a renchéri Rob Van Ginkel. **Mais avec l'at-**



Bertrand Tardiveau

**Le sociologue Rob Van Ginkel a évalué l'impact de la politique européenne sur les communautés de pêcheurs aux Pays-Bas.**

tribution de quotas individuels transférables, leur liberté de pouvoir agir ainsi a été réduite. »

Chercheur à l'Ifremer, associé aux travaux du Conseil international pour l'exploration de la mer (Ciem), Alain Biseau a rappelé que, de l'avis même de la Commission européenne, la surexploitation des réserves halieutiques a diminué considérablement pour ne plus concerner aujourd'hui qu'environ 50 % des d'espèces ciblées.

« **La politique commune des pêches souffre de la pathologie**

de la gestion de la ressource naturelle. Elle continue à se faire du sommet vers la base, sans tenir compte des motivations des pêcheurs », a expliqué Rob Van Ginkel, tout en récusant le bien fondé de la méthode : « **Les droits à débarquer ne sont pas garantis. Et comme ils peuvent se transformer en obligation de capturer, cela peut avoir des conséquences écologiques préjudiciables.** »

Bertrand TARDIVEAU